

undefined - dimanche 12 juin 2022

Vos communes

LUZINAY

Agathe Bertrand, kiné, va fermer son cabinet le 8 juillet

Édith RIVOIRE



Agathe Bertrand est kiné, spécialisée en pédiatrie, une spécialité rare. Après trois ans d'activité sur la commune, elle ferme son cabinet faute de chiffre d'affaires suffisant. Photo DR

Début février, nous vous racontions la difficulté que rencontrait Agathe Bertrand, kinésithérapeute à Luzinay, à rester dans son cabinet. La médiatisation de son histoire a fait bouger les choses. Mais elle va quitter la commune le 8 juillet.

Agathe Bertrand a vécu « une période éprouvante », selon ses mots. Kiné à Luzinay depuis trois ans, spécialisée dans les enfants, elle avait été contrainte d'envoyer la dédite de son local pour fermer définitivement son cabinet au 8 juillet prochain. En cause : des aides de la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) qui s'arrêtent et un maintien de salaire impossible du fait de la faible rémunération des actes de kinésithérapie (16 € en moyenne) et de la pénurie de professionnels (Agathe Bertrand cherchait un collaborateur pour partager les frais).

Suite aux sollicitations auprès de plusieurs instances pour l'aider, seule la mairie de Luzinay lui a répondu, en lui proposant une réduction de 150 € du montant de son loyer, sur 700 €, pendant un an. Encore trop élevé pour Agathe Bertrand, qui a fait une contre-proposition : un loyer à moitié prix jusqu'à ce qu'elle retrouve un collaborateur, auquel cas elle paierait à nouveau le loyer initial. « Je

n'ai pas reçu de réponse », déplore la jeune femme. Ni ses patients, une centaine à avoir signé une pétition à l'initiative d'un collectif de soutien pour maintenir l'activité d'Agathe Bertrand qu'ils ont transmise à divers élus. Le maire, Christophe Charles, ne souhaite pas s'exprimer plus que ce qu'il a écrit en mars sur les réseaux sociaux : « Nous lui avons fait une proposition raisonnable et juste.

Agnès Bertrand va quitter son cabinet dans un peu moins d'un mois. Déçue et en colère. « Je ne veux pas régler mes comptes. Je souhaite surtout alerter sur la situation des kinés, avec qui j'ai eu beaucoup de contacts depuis cette histoire. Il y a un manque de considération de la part de l'État jusqu'au plus petit échelon de décision. On est dans des situations délicates. C'est de pire en pire. C'est difficile de se battre contre des montagnes. Mes pensées vont surtout à mes patients, qui vont se retrouver en difficulté, car tous les cabinets du coin sont saturés. »

Elle, va rejoindre un cabinet de Saint-Romain-en-Gal, qui souhaite se développer en pédiatrie. Elle va garder deux jours par semaine pour effectuer les visites à domicile de ses patients de Luzinay et Villette-de-Vienne. Afin d'assurer, malgré tout, une continuité des soins.